



n°19 Octobre 2000

L e t t r e d ' i n f o r m a t i o n d e l ' U M R T E L E M M E

## Achèvements et dynamiques

Le dernier trimestre de l'année 2000 s'annonce, pour notre UMR, riche en soutenances de thèses : quatre sont déjà fixées ; d'autres peuvent encore être programmées, plusieurs thèses étant en cours de « bouclage ». Sans préjuger de l'appréciation des jurys sur chacun des travaux, il convient de se féliciter d'un mouvement qui repose sur de nombreux facteurs. Les uns sont liés aux qualités propres des doctorants, d'autres relèvent d'aspects plus collectifs et méritent à ce titre de retenir l'attention de notre unité.

C'est d'abord, de la part des formations doctorales rattachées à TELEMME, une forte capacité d'attraction de doctorants de valeur. C'est aussi l'effet d'une politique nationale de soutien aux recherches doctorales : tous les jeunes chercheurs achevant leur thèse ont été allocataires ou attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER). C'est enfin le résultat des soutiens matériels et de l'encadrement que ces doctorants ont pu trouver au sein de l'UMR. Non seulement les équipements de l'UMR sont ouverts à l'ensemble de ses doctorants, mais le budget de l'unité comporte une ligne spécifique pour eux, destinée notamment au financement de missions de terrain ou d'archives. Sans diluer la responsabilité du directeur de thèse, les journées d'étude de l'unité et la participation des doctorants aux différents programmes créent un environnement, à la fois ouvert et sécurisant, dont l'apport pour eux va très au delà du seul aspect méthodologique. Enfin, par différentes initiatives, telles que des journées placées sous leur propre responsabilité et une rubrique spécifique dans *Rives*, les doctorants peuvent aisément trouver dans l'unité le cadre de leur première expression scientifique.

La continuité de la politique nationale et le rôle nouveau joué depuis un an par le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le domaine des Sciences humaines et sociales par la création d'allocations spécifiques contribuent à maintenir des conditions favorables à la poursuite de cette dynamique. Lors de cette rentrée 2000, l'unité accueille trois allocataires « nationaux » et deux bénéficiaires de bourses régionales. Ce flux constitue pour nous une responsabilité. Il est aussi l'un des gages de maintien de la dynamique de l'unité parce qu'il contribue à nourrir les deux pôles antithétiques nécessaires à la vitalité de toute formation de recherche : la production de savoir et la remise en cause de ses propres cadres intellectuels.

Cependant, au delà de notre souci d'accueillir de jeunes chercheurs, nous savons tous que leur flux ne saurait, à lui seul, soutenir la dynamique de l'unité. Chacun de nous doit prendre sa part des deux aspects de cette tâche. C'est là le moyen le plus sûr de nous inscrire dans la durée : en matière de recherche, vivre sur l'acquis ne saurait jamais donner que l'illusion de la sécurité.

Gérard Chastagnaret



QUAND ON A SON PORTRAIT AU SALON

- C'est tout d'même flatter, Eudoxie, d'être exposé comme ça en public et je ne regrette pas les deux cents francs que ça nous a coûté... voilà un monsieur qui nous regarde, il a l'air de nous trouver bien!...

Daumier, 120 Great Lithographs

Edited by Charles F. Ramus Dover Publications Inc., New York, 1978, p. 42

## Au sommaire

**Dossier** Les élites culturelles et politiques. Comment les élites contribuent à fonder leur propre légitimité.

## Bloc Notes

Nouvelles technologies  
Publications  
Nouveau conseil de laboratoire  
Soutenances  
Allées et venues

## Agenda

Responsable de la publication : Gérard Chastagnaret,

directeur de l'UMR TELEMME

Rédaction : Marie-Françoise Attard

MMSH - UMR TELEMME

5, rue du Château de l'Horloge - BP 647

13094 - Aix-en-Provence Cedex 2

Tél. : 04 42 52 42 40

Fax : 04 42 52 43 74

E-mail : telemme@mmsh.univ-aix.fr



Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme



# Les élites culturelles et politiques

Constitué en septembre 1999, le groupe de recherche «Rôle des élites, pratiques culturelles, formes du débat social, enjeux de l'engagement politique» prend place au sein du programme intitulé «Les élites en Europe méridionale (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) : cultures et pratiques». A côté du volet économique et social pris en charge par les deux autres équipes du programme, il incarne ainsi un axe centré sur le culturel et le politique. Les premiers mois de fonctionnement du groupe ont permis de faire apparaître, par-delà la diversité des recherches individuelles de chacun de ses membres, plusieurs préoccupations majeures qui structureront notre activité au cours de l'année 2000-2001.

■ Il s'agit tout d'abord de la participation des élites à l'appareil d'Etat. Le thème n'est assurément pas nouveau – pensons à la récente tentative de synthèse dirigée par W. Reinhard, pour l'Europe moderne –, mais une démarche comparative nous semble devoir être mise en œuvre au niveau méditerranéen. On s'efforcera notamment de définir les modalités de cette participation, et l'on s'attachera à repérer les stratégies suivies par les élites pour y parvenir, en portant une attention particulière à l'articulation pouvoir national-pouvoir local. Ce premier thème fera l'objet d'une journée d'étude le 20 octobre 2000, au cours de laquelle interviendront, à part égale, des membres de l'équipe et des chercheurs extérieurs.

■ La deuxième perspective de travail concerne la formation et l'émergence des élites professionnelles. Des études de cas provenant d'horizons très divers (juges italiens, poètes français, intellectuels espagnols, etc.) devraient permettre d'établir une typologie de cet élément capital du processus de légitimation des élites politiques et culturelles. Codifications,

mécanismes de sélection, ritualisations, constitution d'une image publique : tels sont quelques-uns des phénomènes que nous essayerons d'observer et de comparer. A cette fin, on fera sans nul doute profit de certains apports récents de la recherche sociologique, particulièrement les études de constitutions de champs «autonomes» (cf. par exemple, dans le sillage de P. Bourdieu, les travaux d'A. Viala ou de N. Heinich concernant les champs littéraire et artistique). Il est prévu qu'une journée d'étude soit consacrée à cette question en mai 2001.

## *Comment les élites contribuent à fonder leur propre légitimité*

■ La «mémoire des élites» constituera pour notre équipe un troisième domaine de recherche. L'ambiguïté de la formule a son intérêt : quels liens établir entre des élites qui sont à la fois ou tour à tour sujets et objets de mémoire? Il ne s'agira pas d'examiner les fonctions de la mémoire (personnelle, familiale...) dans la vie des élites, ni simplement d'étudier des politiques de mémoire dont bénéficieraient les membres des élites (commémorations, biographies, panthéons...). On tâchera plutôt d'analyser la participation des élites à la construction de leur propre mémoire – «invention» d'une continuité comprise elle aussi comme facteur de légitimation. D'une intensité variable, qui n'atteint pas forcément cette valeur maximale que représente par exemple l'éloge funèbre d'un écrivain par un autre écrivain, cette participation revêt des formes multiples auxquelles nous voulons être très attentifs (discours, commémorations, autobiographies, tombeaux poétiques, statuaire...).

A travers l'évocation de ces trois terrains de recherche, il apparaît que si nous ne souhaitons nullement négliger l'action concrète des élites, nous tenons en priorité à examiner de près comment les élites contribuent à se constituer elles-mêmes comme élites, à fonder leur propre légitimité. Nous nous abstenons volontairement de partir d'une définition *a priori* des «élites», afin précisément de pouvoir rester attentifs à ce processus de construction dont les acteurs eux-mêmes n'ont qu'une conscience très partielle.

Nos directions de recherche ne croisent pas seulement celles des deux autres équipes du programme consacré aux élites : les thèmes abordés peuvent intéresser d'autres membres de Telemme, auxquels le séminaire est largement ouvert.

De l'Italie du XVI<sup>e</sup> siècle à l'Espagne du XX<sup>e</sup>, en passant par la France ou encore la Grèce, la diversité spatiale et temporelle des spécialités de chacun des membres de notre équipe est une invitation à goûter aux vertus du comparatisme. Par ailleurs, l'équipe conçoit comme une richesse supplémentaire la présence en son sein de chercheurs issus tant d'une formation historique que littéraire : au delà des clivages disciplinaires de l'Université, elle entend tirer parti de la confrontation des méthodes et des approches.

Chaque séance de notre séminaire, de caractère mensuel, s'organise en principe autour de l'intervention d'un ou deux participants, membres de l'équipe ou extérieurs.

Afin de confronter les résultats de nos recherches, un colloque sera organisé à l'automne 2001 conjointement avec les deux autres équipes du programme : «Elites, entreprises et action sociale (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)», «Stratégies économiques et espaces en Méditerranée (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)».

*Paul Aubert, Pierre Géral*

## Nouvelles technologies

# La culture française à l'étranger sur le Web

Pour retrouver une institution culturelle française à l'étranger sur le Web, le plus simple est d'utiliser l'annuaire du réseau culturel et de coopération français créé par le Ministère des Affaires étrangères en France. Il regroupe, classés par pays et par ville, les services et établissements culturels, scientifiques à l'étranger (services culturels et scientifiques, centres et instituts, alliances françaises) [<http://www.diplomatie.fr/culture/france/ressources/reso/web.htm>]. La plupart des grandes institutions y sont représentées, chacune ayant créé son propre site.

Les pages Web de l'École Française d'Athènes [[weblib.efa.gr](http://www.weblib.efa.gr)] apparaissent sur un fond noir qui n'aide guère à la lecture d'un site, par ailleurs extrêmement clair, riche d'informations et bien organisé. Le catalogue de la bibliothèque propose plus de 45 000 notices. Très simple d'utilisation, il permet de repérer non seulement les ouvrages mais aussi les périodiques, les tirés à part et les archives manuscrites de l'EFA<sup>1</sup>. Signalons un service intéressant sous la rubrique « Librairies, éditeurs, bibliothèques » où les bibliothécaires ont repéré un ensemble d'adresses qu'ils utilisent régulièrement pour vérifier des références bibliographiques, acquérir ou localiser des documents.

L'École française de Rome [[www.ecole-francaise.it](http://www.ecole-francaise.it)] cède également à la mode de la « page noire ». Le menu propose des informations générales sur l'institut, ses activités et ses publications. La bibliothèque présente ses locaux, son fonds, ses horaires avec une grande clarté. Le catalogue (180 000 ouvrages et 1 600 titres de périodiques) peut être interrogé via telnet sans mot de passe à l'adresse [librs6k.vatlib.it](mailto:librs6k.vatlib.it). Malheureusement, relié au réseau URBS qui réunit les bibliothèques de recherche à Rome<sup>2</sup>, l'interrogation manque singulièrement d'ergonomie. Vous commencez avec une page d'accueil en italien où vous indiquez le login « opacita » (mot lucide ou moqueur?), puis vous passez à l'anglais. Le choix 1 (SEARCH), vous renvoie vers un

écran sur lequel vous vous déplacez par l'intermédiaire de la barre d'espace pour déterminer votre critère. Si vous souhaitez effectuer des croisements (et, ou, sauf) il faut, après la sélection d'un premier critère, taper « M » (modifier la recherche) puis utiliser la touche de tabulation pour vous déplacer dans le menu et exclure ou croiser la sélection avec un auteur, une date, une langue, une revue – le choix « sujet » est impossible. Les descripteurs sujets sont, évidemment, en anglais. Si vous vous perdez dans les méandres du logiciel, vous pouvez toujours taper « N » (nouvelle recherche) ou sortir de ce guépier en tapant « E » puis le choix 3.

L'Académie de France à Rome a réalisé une page [[www.iskl.edu.my/Web/French/16/](http://www.iskl.edu.my/Web/French/16/)] qui renvoie ensuite vers l'annuaire électronique du Ministère de la Culture pour sa bibliothèque et sa photothèque [<http://www.culture.fr/culture/sedocum/afrome-b.htm>] ou curieusement vers des sites commerciaux (comme « L'esprit du lieu ») qui se prévalent de la Villa Medici.

Pour l'Espagne, on cherchera sans succès un site sur la Casa de Velázquez à partir de l'annuaire du réseau culturel et de coopération français cité précédemment, mais il existe un guide de toutes les structures artistiques en Espagne très bien constitué [[http://www.arteycartelera.com/index\\_flash.htm](http://www.arteycartelera.com/index_flash.htm)] où l'on trouvera les coordonnées complètes de la Casa dans l'index des salles d'exposition à Madrid [<http://www.arteycartelera.com/madrid/index.html>] comme celles de toutes les galeries d'art, les musées, les Académies, les critiques d'art, les associations de domaine artistique, les magasins de matériel d'art, les ateliers de restauration, etc. Mais décidément, il faut se résigner, sur le Web la culture s'habille en noir !

Enfin, une dernière indication, lorsque l'on recherche des informations sur la culture française à l'étranger, n'oubliez pas d'interroger le site du *Monde diplomatique* [<http://www.monde-diplomatique.fr>] qui permet d'accéder gratuitement par sujet, par pays et par date à tous les articles parus depuis 1994, et de les avoir en ligne. Sur ce site, il est également possible de s'inscrire afin de recevoir par courrier électronique les sommaires du *Monde diplomatique* et les dossiers d'actualité.

Véronique Ginouvès

1. Le catalogue à distance simplifie l'interrogation et les opérateurs booléens ne peuvent pas être utilisés par le Web. Le logiciel de bibliothèque de l'EFA est Dynix (société Horizon).  
2. URBS [Unione romana delle biblioteche scientifiche] fonctionne sous le logiciel GEAC ADVANCE

## Félicitations

Nicole Bardirot, a obtenu un prix et la publication de sa maîtrise soutenue en 1999 (sous la direction de Brigitte Marin) dans la collection « *Historiens de Demain* » : *Le marché de la soude à Marseille au XVIII<sup>e</sup> siècle. Desbarilles espagnoles à la soude Leblanc (1749-1807)*.

## Publications

- G. Comet et M. C. Amouretti, *Le livre de l'olivier*, Aix, Edisud, 2000
- Régis Darques, *Salonique au XX<sup>e</sup> siècle. De la cité ottomane à la métropole grecque*, Paris, éditions CNRS, 390 p., 2000
- Philippe Graff, *L'exception urbaine. Nice : de la Renaissance au Consiglio d'Ornato*, Marseille, éd. Parenthèses, 176 p., 2000
- Marine M'Sili, *Le fait divers en République. Histoire sociale de 1870 à nos jours*, Paris, CNRS Editions, 2000
- *Hommes et Migrations*, « Marseille, carrefour d'Afrique », coordonné par Brigitte Bertoncello et Sylvie Bredeloup, n° 1224 mars-avril 2000
- *Rives nord-méditerranéennes*, « Paysans et pouvoir local : le temps des révolutions », n°5, 2<sup>e</sup> série, 2000
- *Méditerranée*, « Ports antiques et paléoenvironnements littoraux », tome 94, 1-2-2000

## Exposition organisée par l'INAMA

- Exposition au Fort Saint-Jean, Marseille (10h30- 19h00, sauf le mardi). Du 15 septembre au 15 octobre, *Fernand Pouillon, un architecte méditerranéen en Provence*.

## Nouveau conseil de laboratoire

- 7 membres élus le 3 mai : Jean-Noël Pelen (chercheur) ; Nicole Girard, Jean-Marie Guillon, Martine Lapiéd (enseignants-chercheurs) ; Yann Saint-Martin (allocataire) ; Roland Caty (ITA) ; Marie- Françoise Attard (IATOS).
- 6 membres nommés par le directeur : Gabriel Audisio, Régis Bertrand, Roland Courtot, Bernard Cousin, Olivier Raveux, Laure Verdon.
- 3 invités permanents : René Borruy, Anne Carol, Pierre Géal.

## Soutenances en salle Duby 14 h

- 25 septembre : Martine Chalvet, *L'invention de la forêt méditerranéenne de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle aux années 1960* (sous la dir. de R. Ilbert).
- 27 octobre : Sophie Clairet, *Paysage, identité régionale : les représentations télévisuelles des territoires dans l'arc méditerranéen*, (sous la dir. de R. Courtot).
- 1<sup>er</sup> décembre : Laurence Americi, *La Caisse d'épargne des Bouches-du-Rhône au XIX<sup>e</sup> siècle : un outil financier au service de l'intervention sociale* (sous la dir. de G. Chastagnaret).
- 18 décembre : Jacques Choukroun, *L'histoire économique du cinéma français de 1928 à 1940*, (sous la dir. de G. Chastagnaret).

## Allées et venues

- Laurence Lablache remplace Claire Laurent qui a cessé son activité. Elle vient du département des sciences physiques et mathématiques du CNRS à Paris. Elle y exerçait la fonction de secrétaire de communication depuis trois ans. Laurence a rejoint Telemme le 1<sup>er</sup> septembre pour s'occuper du secrétariat du laboratoire, pour assurer la mise en page et le suivi d'édition de *Rives Nord-Méditerranéennes* et pour administrer le site web de l'UMR. Vous la trouverez au bureau 210, poste 4224. [lablache@msh.univ-aix.fr](mailto:lablache@msh.univ-aix.fr)
- Gilbert Buti est nommé maître de conférences en histoire moderne, Catherine Mestre PRAG à l'université de Toulon
- Anne Carol (section 33) et Nicole Girard (section 39) ont obtenu une délégation CNRS.
- Brigitte Marin, en détachement à l'École française de Rome, est directeur d'études.
- Yann Saint-Martin est ATER à l'université de Provence.
- Jean-Claude Bouvier est émérite depuis le 1<sup>er</sup> septembre.

## Bienvenue

**Thèses des allocataires de recherche** : Sophie Bentin, *Les enclaves du Haut Comtat* sous la direction de M. Ferrières ; Catherine Delpy, *La représentation de la femme dans le conte français*, sous la direction de M. Lapiéd ; Charlotte Vorms (AMN), *En marge de la ville. La Prosperidad à Madrid : du faubourg au quartier (1862-1936)*, sous la direction de G. Chastagnaret.  
**Bourses doctorales régionales** : Christophe Garcia débute une thèse sur *Revitalisation des centres anciens à travers les politiques de logement : l'exemple de Marseille et de Naples*, sous la direction de B. Morel et Léonore Marantz, *L'architecte Eugène Chiré*, sous la direction de C. Massu.





*Sauf précision particulière, les séances se tiennent toutes à la MMSH, dans la salle Duby.*

## *Colloques*

**7-9 décembre 2000** : Nativité (en collaboration avec le Centre Paul-Albert Février)

**4-5 mai 2001** : Récit d'Occitanie

## *Journées inter-programmes*

**25 octobre 2000, 12 janvier 2001, 6 juin 2001** (cette journée se tiendra en salle n°1) : Journées des doctorants

**11 mai 2001** : Villes portuaires : modèles dans le temps et l'espace (prog. Villes et Elites)

**11 juin 2001** : Contrôle du territoire et gestion de l'espace (prog. Politique et Villes)

**20 juin 2001** : Images du travail, images des techniques (prog. Représentations, Elites, Histoire des techniques)

## *Journée d'études des différents programmes*

### 1. VILLES ET TERRITOIRES

**Vendredi 8 décembre 2000** : Dynamiques locales, logiques globales (salle 101)

**Vendredi 26 janvier 2001** : Dynamiques locales, logiques globales

**Mercredi 7 mars 2001** : L'agriculture périurbaine

### 2. FORMES DE DOMINATION ET CONTESTATIONS (Pr. Politique)

**Vendredi 24 novembre 2000** : Violences urbaines dans la péninsule ibérique et l'espace italien

**Vendredi 9 mars 2001** : Vocabulaire du territoire

**Mercredi 2 mai 2001** : Police champêtre et conflictualité rurale

### 3. RELIGION ET POUVOIR

**Mercredi 13 décembre 2000** : Politique et religion dans les conflits urbains (XV<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)

**Mercredi 28 mars 2001** : Le pouvoir dans la communauté religieuse

### 4. REPRESENTATIONS

**Mercredi 8 novembre 2000** : Récit et toponymie

**Mardi 23 janvier 2001** : La notion d'exclusion

**Mercredi 11 avril 2001** : Le langage des fleurs

**Mercredi 30 et jeudi 31 mai 2001** : Dramaturgie et scénographie du passé (en collab. IDEMEC)

### 5. ELITES EN EUROPE MERIDIONALE : CULTURES ET PRATIQUES

**Vendredi 20 octobre 2000** : Les élites et l'appareil d'Etat (salle 101)

**Vendredi 18 mai 2001** : Formation et émergence des élites professionnelles (salle 101)

## *Séminaires*

Histoire moderne, **salle 101, 14 h - 18 h,**

**mercredi : 22 novembre 2000, 17 janvier 2001 et 7 mars 2001**